

1. IDENTIFICATION ET LOCALISATION GEOGRAPHIQUE

Codes entités aquifères concernées (V1) ou (V2) ou secteurs hydro à croiser :

Code entité V1	Code entité V2
	326

Type de masse d'eau souterraine :

Alluvial

Superficie* de l'aire d'extension (km²) :
*surface estimée

totale à l'affleurement sous couverture

37

37

0

Départements et régions concernés :

N° département	Département	Région
05	Hautes Alpes	Provence-Alpes-Côte d'Azur
38	Isère	Rhône-Alpes

District gestionnaire : Rhône et côtiers méditerranéens (bassin Rhône-Méditerranée-Corse)

Trans-Frontières : Etat membre :

Autre état :

Trans-districts :

Surface dans le district (km²) :

Surface hors district (km²) :

District :

Caractéristiques principales de la masse d'eau souterraine :

Libre seul

Caractéristiques secondaires de la masse d'eau souterraines

Karst	Frange litorale avec risque d'intrusion saline	Regroupement d'entités disjointes	Prélèvements AEP supérieurs à 10m ³ /j
<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>

2. DESCRIPTION DE LA MASSE D'EAU SOUTERRAINE CARACTERISTIQUES INTRINSEQUES

2.1. DESCRIPTION DU SOUS-SOL

2.1.1 DESCRIPTION DE LA ZONE SATURÉE

2.1.1.1 Limites géographiques de la masse d'eau

Bassin versant des deux Drac, celui de Prapic ou Drac Noir, et celui de Champoléon (Drac Blanc), réunis pour constituer le Champsaur auquel s'ajoute le Valgaudemar au confluent de Saint Firmin. Le réservoir (artificiel) du Sautet en conclut l'aval par le défilé du Motty / Beaufin.

qualité : bonne;
source : technique; expertise

2.1.1.2 Caractéristiques géologiques et géométriques des réservoirs souterrains

Les matériaux sont constitués d'une succession de poches d'alluvions de granulométrie grossière séparées par des zones rocheuses (substratum) délimitant plusieurs nappes indépendantes d'épaisseur assez forte localement. La ME ne renferme donc pas une réserve importante. Il y a un certain granoclassement des alluvions comme beaucoup d'aquifères de cours d'eau torrentiels (perméabilité plus faible en aval des poches).

La nappe est limitée en étendue (largeur : 500 à 700 m, profondeur max de 60 m à 70 m)

qualité : bonne;
source : technique;

Lithologie dominante de la masse d'eau Alluvions

2.1.1.3 Caractéristiques géométriques et hydrodynamiques des limites de la masse d'eau

Domaine plissé BV Romanche et Drac (ME 6407) : limite étanche.

qualité : bonne;
source : technique; expertise

2.1.2 DESCRIPTION DES ECOULEMENTS

2.1.2.1 Recharges naturelles, aire d'alimentation et exutoires

Infiltration des précipitations et échanges avec les cours d'eau.
Pertes du Drac en amont.

La nappe étant fortement liée au cours d'eau et à son régime hydraulique (régime pluvio-nival) on observe une recharge à la fonte des neiges et au moment des pluies du printemps et de l'automne et un étiage hivernal et estival.

qualité : bonne;
source : technique; expertise

Types de recharges : Pluviale Pertes Drainance Cours d'eau

2.1.2.2 Etat(s) hydraulique(s) et type(s) d'écoulement(s)

Écoulements poreux libres.

qualité : bonne;
source : technique; expertise

Type d'écoulement prépondérant : poreux

2.1.2.3 La piézométrie

Nappe fortement liée aux cours d'eau. Les variations de niveau sont largement influencées par les variations de régime du réseau hydrographique de surface : en période de crue le réservoir se charge très rapidement. Le niveau de la nappe redescend également de manière tout aussi rapide à l'étiage. Le battement saisonnier de la nappe est donc important (de l'ordre de 10 m).

qualité : bonne;
source : technique;

2.1.2.4 Paramètres hydrodynamiques et estimation des vitesses de propagation des polluants

Forte perméabilité en liaison avec la granulométrie grossière du matériau. Circulations rapides des polluants éventuels.
Coefficient d'emménagement: 12 à 13 % ;
perméabilité : environ 2.10-3 m/s, soit une transmissivité d'environ 3.10⁻² m²/s.

qualité : bonne;
source : technique; expertise

2.1.3 Description de la zone non saturée - Vulnérabilité

Quasi-absence de couverture protectrice et forte perméabilité des matériaux. Nappe très vulnérable aux pollutions de surface.

qualité : bonne;
source : technique; expertise

Épaisseur de la zone non saturée :

Perméabilité de la zone non saturée :

qualité de l'information sur la ZNS :

source :

2.3 CONNECTIONS AVEC LES COURS D'EAU ET LES ZONES HUMIDES

Commentaire cours d'eau en relation avec la masse d'eau souterraine :

La forte perméabilité des matériaux alluvionnaires favorise les relations entre les masses d'eau superficielles (353 a et 353 b) avec les alluvions du Drac. En amont, la nappe est alimentée par les pertes du Drac, puis la restitution se fait en aval.

Masses d'eau superficielles en relation avec la masse d'eau souterraine :

qualité info cours d'eau :

351	Le Drac du ruisseau des Granges inclus au torrent de la Séveraissette inclus / Le Drac du torrent de la Séveraisse de sa source au torrent de Navette inclus / La Séveraisse du torrent de Navette a
350	La Séveraisse de sa source au torrent de Navette inclus / La Séveraisse du torrent de Navette a

Source :

Commentaire plans d'eau en relation avec la masse d'eau souterraine :

Plan d'eau en relation avec la masse d'eau souterraine :

qualité info plans d'eau :

Source :

Commentaire zones humides en relation avec la masse d'eau souterraine :

Les ripisylves du Drac et des Adoux (Foulons, Chabottes) et la forêt alluviale de la Séveraisse font partie des zones les plus humides de la région PACA (SAGE Haut Drac).

qualité info zones humides :

Source :

Liste des principales sources alimentées :

2.4 ETAT DES CONNAISSANCES SUR LES CARACTERISTIQUES INTRINSEQUES

Assez bien connu, dans la mesure où il y a eu des recherches d'eau. La plaine du Drac a fait notamment fait l'objet en 1979 d'une reconnaissance géophysique générale (nombreux sondages électriques, essais ponctuels de sismique-réfraction). Mais beaucoup d'inconnues subsiste.

3 PRESSIONS

3.2 DETAIL DE L'OCCUPATION AGRICOLE DU SOL

Pas de pression importante. Quelques poly-cultures céréalières à signaler en plaine et en plateau.

qualité : moyenne;

source : technique; expertise

3.3 ELEVAGE

Quelques porcheries sont à signaler. Elles sont à l'origine d'une contamination ponctuelle de la nappe de manière directe ou indirecte (épandage de lisier).

qualité : bonne;

source : technique; expertise

3.4 EVALUATION DES SURPLUS AGRICOLES

Pas d'information.

qualité : bonne;

source : technique; expertise

3.5 POLLUTIONS PONCTUELLES AVEREES ET AUTRES POLLUTIONS SIGNIFICATIVES

RAS (faible urbanisation).

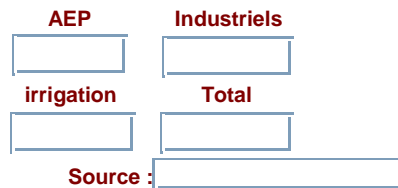
qualité : bonne;

source : technique; expertise

3.6 CAPTAGES

Volumes prélevés en 2001 répartis par usages (données Agence de l'Eau RMC) :

Evolution temporelle des prélèvements



Avertissement : des erreurs ou imprécisions subsistent dans l'appréciation des volumes prélevés, les points de prélèvements n'étant pas tous déclarés ni toujours localisés ou rattachés de manière suffisamment précise à un aquifère pour garantir une affectation valide (en particulier en limite de masse d'eau ou lorsque plusieurs réservoirs sont susceptibles d'être captés à la verticale d'un même ouvrage) - se référer le cas échéant aux commentaires ci-dessous

Aquifère des Ricoux :

- forage pour alimenter une centrale à béton

- prélèvements pour les besoins en irrigation des ASA de la plaine des Chabottes, de St-Laurent du Cros, d'une partie des terrains de l'ASA et de St-Léger-les-Mélèzes. L'eau est transférée jusqu'au canal de Gap. Ce captage sert exceptionnellement à alimenter la ville de Gap en eau potable.

Volume pompé en 1998 dans le canal de Gap pour l'AEP en période de sécheresse : 500 000 m3.

Les prélèvements de la ressource restent donc minimes. Ils sont limités par la faible extension de la nappe et par son tarrissement rapide (forte perméabilité des alluvions).

qualité : bonne;

source : technique.

3.7 RECHARGE ARTIFICIELLE

Pratique de la recharge artificielle de l'aquifère:

3.8 ETAT DES CONNAISSANCES SUR LES PRESSIONS

Pressions bien identifiées, notamment dans le cadre du SAGE Haut Drac.

4. ETAT DES MILIEUX

4.1. RESEAUX DE SURVEILLANCE QUANTITATIF ET CHIMIQUE

Réseaux connaissances quantité

Le FORAGE LES RICOUS (08466X0009/F2), situé à SAINT-JEAN-SAINT- appartient au réseau de suivi quantitatif des eaux souterraines de la région PACA ainsi qu'au réseau patrimonial de suivi quantitatif des eaux souterraines du bassin Rhône-Méditerranée-Corse.

En outre, un réseau de piézomètres a été installé sur la nappe des Ricoux afin de disposer d'un outil d'aide à la gestion de la ressource.

En résumé : piézomètres DIREN + 6 piézo Communauté de Communes du Champsaur

Réseaux connaissances qualité

Néant.

4.2. ETAT QUANTITATIF

Les prélèvements sont faibles mais la faible extension de l'aquifère ainsi que sa forte perméabilité sont responsables d'un phénomène de vidange de l'aquifère. Ces conditions limitent fortement les prélèvements.

L'été 2003 a été marqué par une crise importante, la pluviométrie nulle associée à une forte demande AEP liée à la canicule a eu pour conséquence une vidange de l'aquifère. Une réflexion est actuellement en place à la DDAF pour voir les possibilités de recharge hivernale de l'aquifère.

La gestion actuelle ne permet pas encore d'éviter totalement le déséquilibre ressource / prélèvements.

informations : qualité Source

4.3. ETAT QUALITATIF

4.3.1 Fond hydrochimique naturel

Bonne qualité générale avec quelques problèmes de pollution nitrée ponctuellement et bactériologique (élevages). La contamination se fait essentiellement via les eaux superficielles.

Globalement la qualité de l'eau est bonne, quoique insuffisamment connue.

4.3.2 Caractéristiques hydrochimiques. situation actuelle et évolution tendancielle

Nitrates : teneur proche ou dépassement seuil AEP et/ou tendance hausse :

Problème seulement ponctuel.

Quelques communes situées sur la ME étaient anciennement classées en zone vulnérable nitrates. Puis une gestion au cas par cas a permis de gérer ce problème.

informations : qualité Source Pesticides : teneur proche ou dépassement seuil AEP et/ou tendance hausse :

RAS

informations : qualité Source Solvants chlorés : teneur proche ou dépassement seuil AEP et/ou tendance hausse :

RAS

informations : qualité Source Chlorures et sulfates : teneur proche ou dépassement seuil AEP et/ou tendance hausse : Cl : SO4 :

RAS

informations : qualité Source Ammonium : teneur proche ou dépassement seuil AEP et/ou tendance hausse :

Présence locale possible (élevages, épandages).

informations : qualité Source Autres polluants : teneur proche ou dépassement seuil AEP et/ou tendance hausse :

bactériologique : problème seulement ponctuel

informations : qualité Source

4.4. ETAT DES CONNAISSANCES SUR L'ETAT DES MILIEUX

Etat quantitatif bien connu et surtout les limites de prélèvements;
état qualitatif moins connu à l'échelle de la ME.

6. INTERET ECONOMIQUE ET ECOLOGIQUE DE LA RESSOURCE EN EAU

Intérêt écologique ressource et milieux aquatiques associés:

Ecosystèmes du Drac et de la Séveraisse. La SAGE du Haut DRAC inventorie la faune et la flore remarquable.

qualité : bonne;

source : technique; expertise

Intérêt économique ressource et milieux aquatiques associés:

Intérêt économique certain mais limité par les caractéristiques intrinsèques de l'aquifère. Ainsi il n'est pas envisageable d'augmenter les volumes actuellement prélevés sous peine du tarissement de la nappe et du Drac en étiage.

qualité : bonne;
source : technique; expertise

7. REGLEMENTATION ET OUTILS DE GESTION

7.1. Réglementation spécifique existante :

Arrêté préfectoral du 5/06/1989 fixant le débit accordé aux ASA.
Création d'une commission de surveillance des pompages

7.2. Outil de gestion existant :

SAGE du Haut Drac

8. PROPOSITIONS D'ORIENTATIONS PRIORITAIRES D'ACTION

L'élaboration et la mise en application du SAGE DRAC doit permettre de mettre en oeuvre l'ensemble des actions nécessaires pour préserver la ressource.

9. REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES PRINCIPALES

Commission locale de l'Eau, SAGE du Haut DRAC - Etat des Lieux, 2000
DDAF, suivis des essais de pompages, SRAE, années 90

COMMENTAIRES DES GROUPES DE TRAVAIL LOCAUX SUR LA FICHE DE CARACTERISATION

Date de la réunion :

Objet de la réunion :

Experts présents :

Commentaires sur les cartes fournies par le niveau de bassin :

Identification des autres sources de données utilisées :

Commentaires sur la description des caractéristiques intrinsèques de la masse d'eau :

Commentaires sur la description de la qualité et de l'équilibre quantitatif de la masse d'eau :

Commentaires sur la description des pressions s'exerçant sur la masse d'eau :

Commentaires sur la grille NABE :